

**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messager suisse  
**Band:** 31 (1985)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Les lettres

**Autor:** Zbinden, Louis-Albert

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# les lettres

Louis-Albert Zbinden —



## Un printemps de beauté, J.-C. Fontanet. Ed. L'âge d'homme.

Avoir seize ans à Genève dans les années trente et devenir sans l'excuse de difficulté matérielle une petite teigne fasciste, puis cassant du démocrate la guerre venue et allant jusqu'à souhaiter que la Suisse soit mise au pas, celui de l'oie, comment cela est-il possible ? On aurait souhaité que Jean-Claude Fontanet nous l'explique, car ce qu'il nous raconte dans ce « printemps » qu'il ose, peut-être par provocation, peut-être antithèse, appeler « de beauté », c'est son aventure personnelle.

« J'étais là, telle chose m'advint ». De quelle façon, pourquoi et comment ? Nous demeurons sur notre faim. Frustration du lecteur par ailleurs non indifférent au charme du style. Ayant l'art d'écrire, Fontanet devrait avoir l'art de comprendre. A quoi sert la littérature, quand elle semble prendre le parti de dire et qu'elle ne dit rien ?

Entremêlées à une histoire d'amour, les scènes « politiques » du récit n'en sont même pas le contrepoint, à peine des intermèdes. Le jeune héros entre dans le fascisme sans raison et en sort sans remords, invoquant vaguement plus tard la responsabilité des « idéologies infernales »

Ecrites à l'époque des événements ces pages seraient acceptables. Ecrites à distance elles ne le sont guère : on ne banalise pas le flirt avec « la bête immonde ».

## Equinoxe d'Automne et les chants des coqs, Vio Martin.

Ed : Plaisir de lire

Jeune institutrice dans les années d'après-guerre, Vio Martin faisait l'abeille dans les champs de Bussigny. Elle rentrait chargée. Des poèmes naissaient le soir, où déjà

les souvenirs de l'enfance se mêlaient au présent.

« à la margelle de ton âme fraîche, je lis tout un pays penché, et cette eau contemplée me désaltère... »

Un jour, il faudra bien qu'officiellement soit reconnue, entre Gustave Roud et Philippe Jacottet, la voix calme et belle de cette Vaudoise inspirée.

Hôte d'une maison de retraite à Clavens, Vio Martin est entourée d'amis fervents. Mais c'est de plus loin qu'elle est en droit d'attendre, montés de cette terre qu'elle a si magnifiquement chantés, l'écho de sa parole et l'hommage à son génie.

## Le Chatelard de Bevaix,

Alice de Chambrier.

Ed. Slatkine, Genève.

Dans un square de Neuchâtel, face à l'Université, s'élève un monument élevé à la mémoire d'Alice de Chambrier. Toujours fleuri, un buste de jeune femme, sans doute à l'effigie du personnage, semble opposer la pudeur du silence à la renommée d'une œuvre dont la réputation, garantie par l'élégance du nom, n'est apparemment plus à faire.

N'ayant jamais jusqu'ici rencontré une seule ligne de cette Alice, nous l'imaginions, si pieusement honorée entre Maladière et Chaumont, citoyenne d'un autre pays des merveilles, en quoi elle eût changé par sa poésie le bas de son canton.

Nous voici, hélas, désabusés. En exhument « Le Chatelard de Bevaix » les descendants d'Alice de Chambrier ont rompu, en même temps que sa quiétude, le charme discret que l'ignorance lui prêtait et dont son monument fleuri entretenait si bien l'illusion.

Aux auteurs injustement oubliés, c'est ajouter une offense que de toucher aux autres.

## Communiqué

### Environnement : discussions entre la France et la Suisse à Paris

Le conseiller fédéral Alphons Egli a été invité à Paris par le ministre français de l'environnement, Mme Huguette Bouchardeau, pour poursuivre les discussions sur la politique de l'environnement qu'ils ont entamées en juin dernier à Berne. Parmi les questions à l'ordre du jour figurent le dépérissement des forêts et la lutte contre la pollution atmosphérique, l'élimination des déchets dangereux, la protection des eaux - en particulier du lac Léman et du Rhin - et les démarches communes au sein des organisations internationales.

Selon un porte-parole du Département fédéral de l'intérieur (DFI), les entretiens portaient en priorité sur la préparation de la conférence de l'OCDE prévue à Bâle le 26 mars et qui se penchera sur la question de l'élimination des déchets dangereux. A la lumière des expériences faites avec les fûts de dioxine, il s'agira de trouver une solution à l'échelle européenne.

En juin 1984, M. Alphons Egli et le ministre français de l'environnement s'étaient entretenus pour l'essentiel des mêmes questions qui réapparaissent à l'ordre du jour de leur rencontre à Paris. Les échanges avaient permis de dégager une large identité de vue sur ces problèmes.